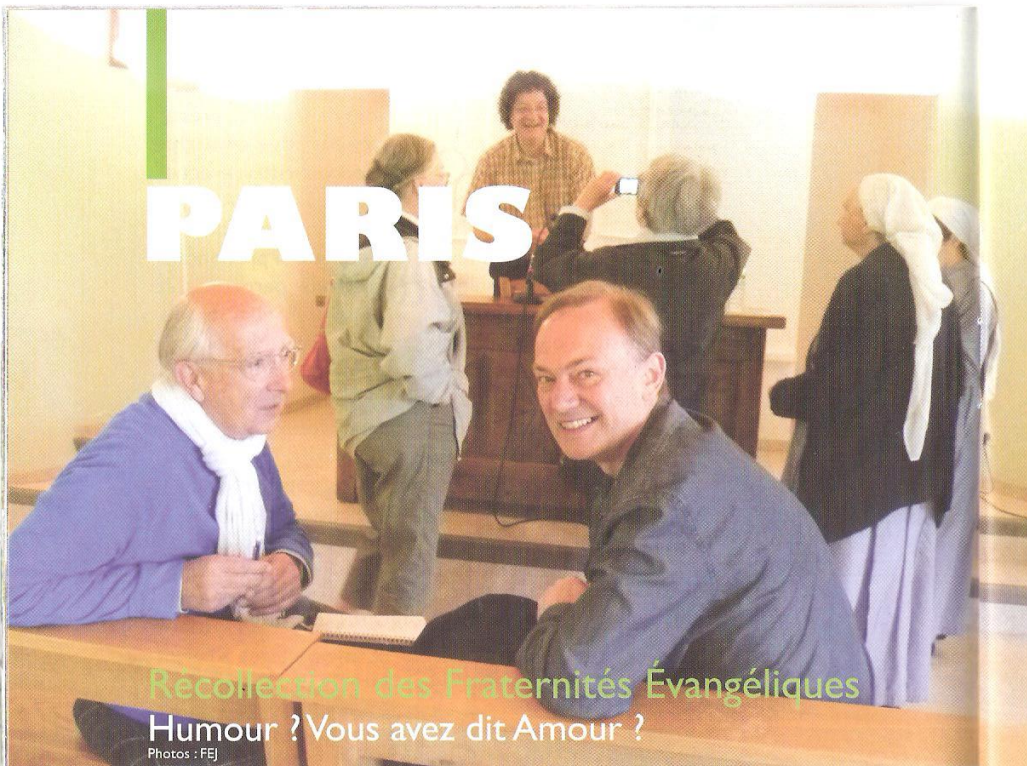


PARIS



Recollection des Fraternités Évangéliques

Humour ? Vous avez dit Amour ?

Photos : FEJ

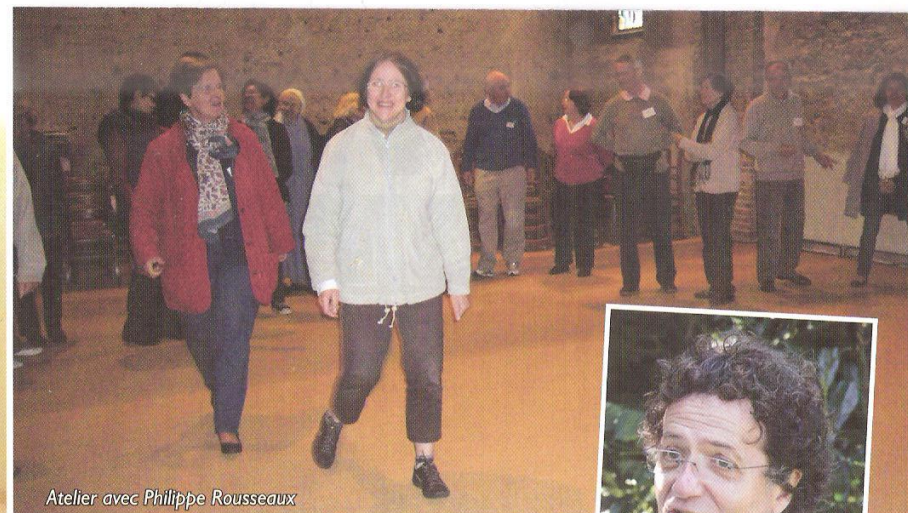
Cette récollection, dans la fraîcheur pluvieuse de juin, fut vraiment, et dans les deux sens du terme, spirituelle. **Philippe Rousseaux**, père de famille, clown et animateur dans plusieurs centres spirituels jésuites, nous a introduits dans la Parole de Dieu par un enseignement surprenant et des ateliers très ludiques. Voici quelques fiorettis...

Un lien existe entre le vécu du clown et la foi chrétienne puisque aimer, c'est d'abord recevoir, pour «faire de tout eucharistie» (Livre de Vie § 20). Le clown ne fait que rendre la

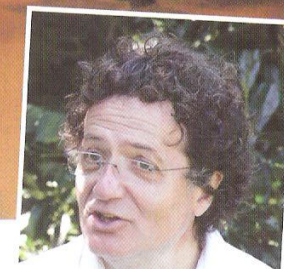
grâce qu'il reçoit. Aujourd'hui est un cadeau, c'est pourquoi nous le nomons présent.

Prenons au sérieux les choses mais ne nous prenons pas au sérieux. En jouant, le clown ne fait pas comme si. Il s'engage à fond. Le Christ a pris au sérieux sa mission. Il n'a pas fait semblant. S'il a révélé le faire-semblant de certains, il a respecté la Loi et n'en a pas changé un iota.

Notre Dieu est relation ; nous aussi. Plus ma relation à l'autre est amour, plus l'autre est beau. On ne peut changer le visage de l'autre que si on change notre relation à lui.



Atelier avec Philippe Rousseaux



La liberté, c'est de dire «oui». Le clown dit «oui» à tout. Cela implique de dire beaucoup de «non» mais ils en sont les conséquences. La liberté, c'est donc de vouloir ce que l'on fait et non de faire ce que l'on veut. Quand on rit du clown, c'est de soi que l'on rit : on ne peut être heureux que si on accepte ses pauvretés. Si on n'a pas la vie qu'on veut, on peut vouloir la vie qu'on a. Thomas veut voir Jésus pour croire. Mais ne faut-il pas croire pour voir ? On ne voit un signe que si on croit. Et puis, on est déjà sauvés, cela change tout ! C'est parce que j'ai mon nom inscrit dans les cieus que «je bosse», et non le contraire. Cela libère : on n'a pas à se demander ce qu'on pourrait bien faire pour mériter le ciel.

À ces phrases inversées, on peut ajouter ces paroles culbutées : Et si c'était Jésus qui nous disait : Je te suivrai partout où tu iras et

«tu sais tout, tu sais bien que je t'aime» (Jn 21,17). Notre Dieu est un Dieu caché dont nous cherchons le visage (Ps 29). Mais, paradoxe, dans la confiance, nous tressaillons de joie, même si pour un temps encore, nous devons être attristés (1 P 1,6-7).

Les trois ateliers ludiques nous ont montré que notre souci d'appliquer les bonnes consignes pour être performant et réussir nous faisait souvent perdre de vue l'essentiel, le but, qui est de s'engager à fond. Comme il a été bon de jouer et de rire ensemble !

En un mot, de l'avis de tous, nous n'avions jamais autant ri à Magdala. Merci à Philippe Rousseaux pour son humour communicatif, sa foi rayonnante. Et chacun est reparti avec un nez rouge au coin du cœur !

Nicole Helbecque (Jubilate)